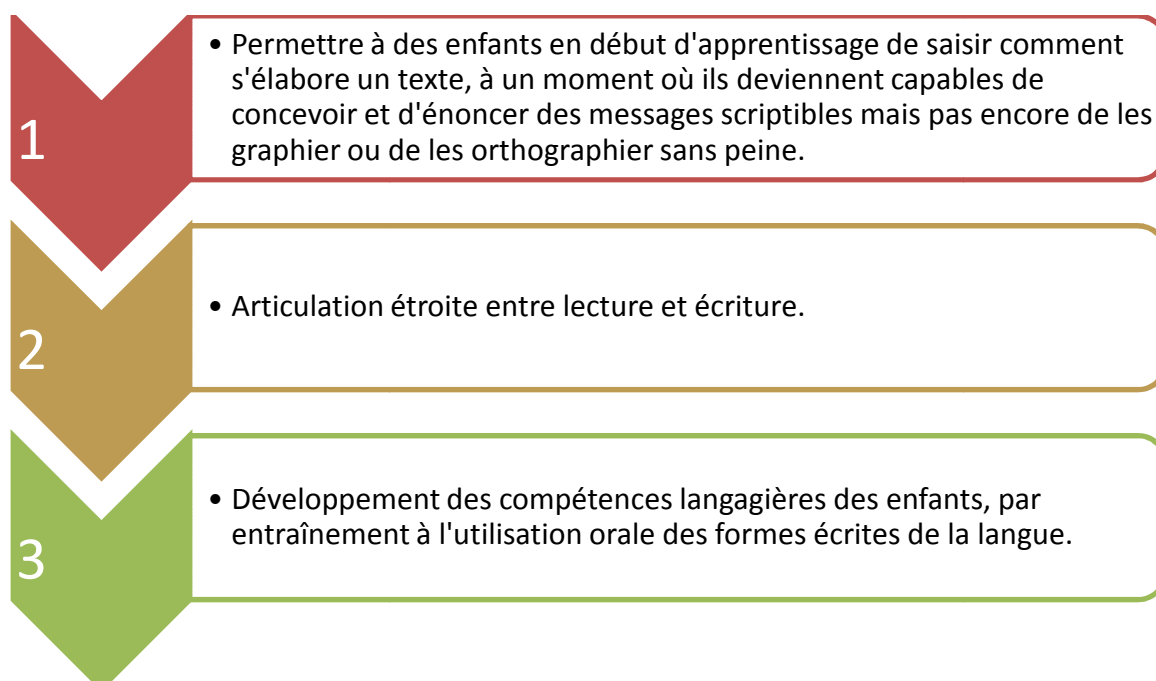


## LA DICTÉE À L'ADULTE

« L'enfant qui ne peut ni écrire, ni orthographier de manière suffisamment autonome peut toutefois développer ses capacités de production de textes écrits en les dictant à l'adulte qui est auprès de lui ».

Mise en forme d'un texte en interaction entre adulte et enfants en déchargeant l'enfant du travail graphique et graphémique.

### BUT



### LES TROIS ÉTAPES

#### 1<sup>ère</sup> étape : l'enfant est dans l'oral

**Objectif et piste de travail pour le maître : introduire un premier écart entre l'énoncé de départ et ce qui sera écrit.** Ce que peut faire le maître : écrire les propos de l'enfant en procédant à des modifications ténues (supprimer les marques d'hésitation, certaines redondances...) Le maître relit en ôtant au texte dicté son allure de conversation

**2<sup>ème</sup> étape : l'enfant prend conscience de l'écrit**

Cette phase peut décourager l'enseignant car elle peut être ressentie comme une régression : l'enfant devient maladroit, s'embrouille, oublie une partie de ce qu'il veut dire. Il regarde la main qui écrit, ralentit son débit ; son intonation change ; cette prise de conscience est un élément positif.

**3<sup>ème</sup> étape : l'enfant dicte**

L'enfant s'installe dans le registre de l'écrit de façon consciente : il est entré dans la production d'écrit et il différencie de plus en plus nettement raconter et dicter. Dans un premier temps, ils dictent par groupes de mots, puis ils commencent à dicter mot à mot : ils se représentent le langage comme une suite de mots isolables. L'adulte, qui répète les mots en les écrivant aide à cette prise de conscience. Une étape importante est franchie lorsque l'enfant est capable de séparer l'article et le nom, un pronom et son environnement. Lorsque l'enfant a tendance à scander toutes les syllabes, l'adulte ne doit pas écrire et faire revenir l'enfant à l'unité lexicale. Les expressions telles que « ça y est » « n'est-ce pas » ou « qu'est-ce que c'est » seront analysées tardivement. On peut être sûr que les enfants maîtrisent bien l'activité quand ils coupent leur dictée de commentaires qui n'ont pas à être écrits et quand ils passent aisément de l'un à l'autre.

**ACQUISITION DE COMPÉTENCES****Apprendre à dicter**

Dictée collective et dictée individuelle doivent être menées en parallèle. La relation duelle est très efficace en grande section et au début du cours préparatoire.

**Apprendre à rédiger**

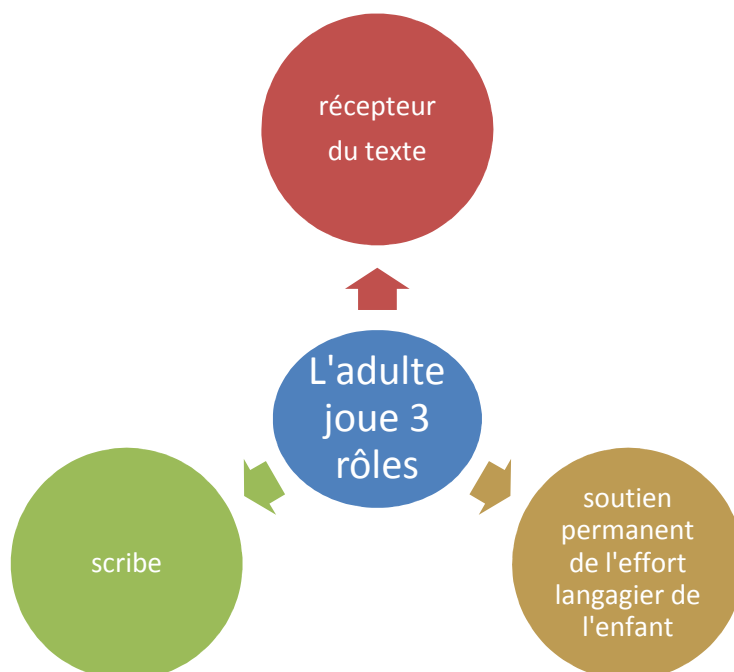
C'est dans des textes longs qu'apparaissent des problèmes de cohérence, d'ambiguïtés : répétitions, articulations, concordance des temps, emploi des pronoms... La dictée collective ou en petit groupe permet d'apprendre à gérer ces problèmes.

**Apprendre à composer**

La nécessité de planifier, d'organiser la mise en ordre du texte font l'objet d'un travail collectif ; il s'agit de mettre en évidence quelques principes de travail. Jean Hébrard ne dit pas autre chose quand il demande aux maîtres de grande section de construire des élèves « qui parlent comme des livres c'est-à-dire qui savent parler le langage de l'écrit ».

Après chaque dictée, l'adulte note quelques éléments d'observation à l'enfant ce qu'il écrit et pourquoi il faut garder une trace de la leçon dont il a procédé pour juger des évolutions ultérieures.

## INTERVENTIONS DE L'ADULTE

**Dire ce que l'on écrit, mot après mot**

Cette oralisation a deux fonctions : amener l'enfant à ralentir son débit et à aligner son rythme d'expression sur celui de l'adulte, et contrôler la fidélité du scribe : il ne faut donc pas s'offusquer de la platitude des contenus ou de la pauvreté de l'expression.

**Demander de ralentir le débit**

L'adulte doit manifester l'écart entre la vitesse de l'énonciation orale et celle de l'écriture. En disant « va moins vite », il attire l'attention sur la main qui écrit. Quand l'enfant se laisse emporter par l'oral, l'écouter et à la première pause, dire : « qu'est-ce que j'écris maintenant ? » Ce travail de ralentissement est important car il modifie la façon dont l'enfant doit gérer la mémoire de son énonciation.

**Demander des explications, des éclaircissements sur le contenu**

« là, je ne comprends pas » signifie aussi « là on ne comprendra pas ».

**Montrer son embarras devant le texte produit**

Comment agir devant les erreurs de syntaxe ou devant des négligences graves de langage ? La situation de dictée individuelle est pertinente pour faire sentir l'existence des normes de l'écrit. Il faut cependant définir des priorités selon l'âge, la situation relatée, le contexte scolaire. On est ainsi amené tantôt à accepter, tantôt refuser une même formulation fautive. C'est une question de « tact » qui renvoie le maître à son expérience et à son jugement.

**Proposer certaines corrections**

Si on peut accepter dans une première phase des formulations fautives, concernant les tournures des phrases, dans d'autres cas on ne peut laisser l'enfant dans l'erreur. C'est le cas quand l'enfant déforme les mots, se trompe sur les genres, sur la morphosyntaxe du nombres (« les chevaux »), sur les variations des radicaux ou des désinences verbales (« j'ai perdu » ; « il faisait »). Le plus efficace est de proposer a formulation convenable au moment de l'écrire, en signalant l'erreur, sans insister et surtout sans interrompre l'effort d'énonciation de l'enfant.

**Relire en cours et en fin d'activité**

La relecture est utile chaque fois qu'il y a un problème, lorsque l'enfant est en panne ou qu'il a perdu le fil.

L'adulte peut aussi en avoir besoin quand il ne voit plus où l'enfant veut en venir. Il faut qu'il le dise explicitement au lire de relire des yeux sans le signaler. La relecture permet de mettre en évidence si la dernière phrase ouverte a été ou non close : l'enfant le percevra d'abord selon que la voix de l'adulte se pose ou reste en suspens.

La dernière lecture, récapitulative, transforme véritablement une certaine insatisfaction et propose des corrections. Ils viennent d'entrer dans l'écriture comme « travail du texte » ; ils vont pouvoir devenir des participants beaucoup plus actifs lors des moments de dictée collective.

**PROBLÈMES DE MISE EN ŒUVRE****Faut-il faire dicter directement ou faire raconter d'abord ?**

Demander à chaque enfant de raconter son histoire avant de la dicter présente des inconvénients : l'enfant n'éprouve plus le besoin de dicter tout ce qu'il a dit et sa deuxième version comporte des émissions ou des ellipses qui vont la rendre difficile à comprendre pour un tiers.

**Les reprises anaphoriques**

Le souci de créer ces liaisons anaphoriques apparaît lorsque les enfants commencent à être gênés par les répétitions.

**Cohésion textuelle et enchaînement des énoncés**

L'usage des mots de liaison joue un rôle essentiel ; ces liaisons peuvent concerner les relations temporelles, spatiales, causales, logiques... Les enfants entrent progressivement dans ces subtilités ; la dictée à l'adulte est particulièrement propice à cet apprentissage parce qu'elle permet les reformulations et les tâtonnements.

**Que faire dicter collectivement ?**

Des exemples :

- ☛ Ecrire ou réécrire des histoires connues
- ☛ Ecrire des récits d'expérience (activités de la classe, sorties, ...)
- ☛ Ecrire des écrits documentaires (expérimentations, fiche technique, ...)

## EXEMPLE DE PROGRESSION EN CYCLE 1

	Petite section	Moyenne section	Grande section
Objectifs	<p>Découvrir le nom des lettres de l'alphabet</p> <p>Etablir des relations entre la chaîne sonore et la chaîne écrite : ce qui se dit peut s'écrire</p> <p>Mettre en place le sens conventionnel de l'écriture</p> <p>Mettre en place le langage pour parler de l'écrit</p> <p>Contrôler la vitesse du débit</p>	<p>Etablir des relations entre oral et écrit : ce qui se dit diffère de ce qui s'écrit</p> <p>Utiliser le métalangage pour parler de l'écrit</p> <p>Contrôler la vitesse du débit au rythme de l'écriture de l'adulte et commencer à revenir sur ses formulations</p> <p>Enrichir le lexique</p> <p>Structurer chronologiquement un récit</p>	<p>Enoncer un texte oral pouvant être écrit par l'adulte</p> <p>Distinguer le mot, la phrase, la ponctuation, les lettres</p> <p>Découvrir des fonctions sociales de l'écrit</p>
Finalités	<p>Comprendre que l'écrit est une autre façon de représenter le réel</p> <p>Regarder le maître écrivain : il énonce ce qu'il fait, mot après mot ; il relit fréquemment</p> <p>Découvrir les lettres pour écrire</p> <p>Découvrir le pouvoir de communication de l'écrit</p> <p>Elaborer des écrits référents</p> <p>Identifier sa place, ses travaux, son matériel</p> <p>Mettre en mémoire des informations</p> <p>Connaître des textes</p>	<p>Transmettre un message, une information</p> <p>Mettre en mémoire des expériences</p> <p>Mettre en mémoire des textes</p> <p>Prendre conscience du temps du récit</p> <p>Regarder le maître écrivain : il interroge sur la correspondance entre chaînes graphique et sonore</p> <p>Prendre conscience du temps de l'écriture</p> <p>Nommer les lettres pour écrire</p> <p>Etablir des correspondances entre capitales d'imprimerie et cursives</p> <p>Elaborer la syntaxe</p> <p>Communiquer, transmettre message et infos</p>	<p>Contrôler la vitesse du débit au rythme de l'écriture, revenir sur ses formulations</p> <p>Complexifier la syntaxe</p> <p>Prendre conscience d'éléments de cohérence d'un texte : permanence des personnages, temps, lieux, enchaînement des actions</p> <p>Prendre conscience de la nature de l'écrit</p> <p>Découvrir et nommer syllabes, graphèmes</p> <p>Repérer indices de récit (ponctuation, majuscules, guillemets)</p> <p>Comparer oral et écrit</p> <p>Présenter, éditer un texte</p> <p>Parler de sa relation à l'écrit, aux apprentissages</p>
Activités	<p>Ecrire le prénom de l'enfant sur ses travaux</p> <p>Légènder un dessin, une photo avec les mots de l'enfant qui regarde écrire</p> <p>Réécrire une histoire connue</p> <p>Remplir une fiche d'identité</p> <p>Ecrire la date, une liste</p> <p>Elaborer les affichages de la classe</p>	<p>Relater d'un événement avec lexique, syntaxe et chronologie adaptés</p> <p>Décrire une réalisation, une expérimentation</p> <p>Prendre des notes</p> <p>Ecrire les règles d'un jeu, une comptine, poème</p> <p>Elaborer un album écho</p> <p>Ecrire lettre, fin d'histoire, de phrase, album</p>	<p>Prendre en note, les observations spontanées en diverses activités</p> <p>Ecrire des textes informatifs : documentaire, compte rendu, règle de jeu, recette</p> <p>Ecrire un courrier, avec l'adresse</p> <p>Légènder un dessin évoquant une expérience collective (scientifique, spectacle, sortie)</p> <p>Continuer un poème, une comptine, une histoire : comparer avec l'original</p> <p>Continuer une phrase avec concordance des temps</p> <p>A partir d'images sans texte, décrire, ordonner et écrire l'histoire</p> <p>Inventer un récit avec éléments spécifiques (héros, lieux, objets, amis, ennemis, quête)</p> <p>Créer un album</p> <p>Jouer avec les mots, inventer</p> <p>Rechercher des syllabes dans les écrits référents de classe</p>